



Vol. 27 n°41 Edmonton, le vendredi 5 novembre 1993 16 pages 60¢

«On n'a pas l'habitude d'avoir froid aux yeux...»

Paul Denis

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Fier d'avoir obtenu la confiance des membres de l'ACFA, le nouveau président, M. Paul Denis, espère maintenant «être à la hauteur de la tâche».

Contrairement à la période pré-électorale où il a présenté ses priorités et sa façon de voir la prochaine année de travail à l'ACFA, M. Denis a préféré présenter des discours portant sur les réussites des francophones au cours des 25 dernières années.

D'abord, avant son élection, le nouveau président a passé en revue les luttes et les victoires de la communauté franco-albertaine. Les régionales de l'ACFA, les écoles françaises, les institutions culturelles sont autant d'éléments qu'il a tenu à souligner. «Il est temps pour la francophonie albertaine de vivre ses succès», a-t-il déclaré au journal Le Franco, lors d'une entrevue accordée à la suite de son élection.

Sur la scène nationale, M. Denis a aussi mentionné que la présence du Bloc québécois et du Parti de la réforme est sûrement une menace pour les droits des minorités francophones et qu'il entend bien les défendre. «On n'a pas l'habitude d'avoir froid aux yeux et de prendre des positions défensives. J'ai l'impression que la seule façon d'avancer quand on lutte pour les droits de la francophonie, c'est d'être pro-actif, de dire ce qu'on pense et d'être tenace», a-t-il ajouté.

En soirée, lors du banquet, Paul Denis n'a pas manqué de réitérer sa promesse de visiter davantage les régionales. Il n'aura d'ailleurs pas à attendre longtemps avant de prendre son premier envol en tant que président car il doit se rendre à Ottawa et Vancouver dans les jours qui viennent.

Il a également souligné avec humour la présence d'invitées d'honneur telles que Mme Claire Lanteigne, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada ainsi que Mme Liette Doré, directrice des programmes de langues officielles en enseignement au Secrétariat d'État.

Il a terminé son deuxième discours en déclarant: «Vivons notre francophonie dans la joie et l'harmonie».



(Photo Carole Thibeault)

Paul Denis a eu l'occasion de prononcer son premier discours officiel lors du banquet de samedi soir.

Paul Denis est donc le nouveau chef et il sera appuyé par un comité exécutif dont trois personnes sont nouvellement élues: il s'agit de Danielle Launière de Calgary et Jean Bergeron de Rivière-la-Paix qui ont reçu un mandat de deux ans ainsi que de Larry Lynch de Rivière-la-Paix, élu pour un an. Yves Chouinard de Calgary, élu l'année dernière, demeure sur le comité pour une autre année.

Quant à Léo Piquette, le candidat défait, il a mentionné qu'il retournait à Plamondon pour aider sa communauté. «Je félicite M. Denis, il a travaillé fort, a-t-il déclaré une fois le résultat de l'élection annoncé. Je suis heureux que les gens aient pu voter».

05/11

Les étudiants se mobilisent

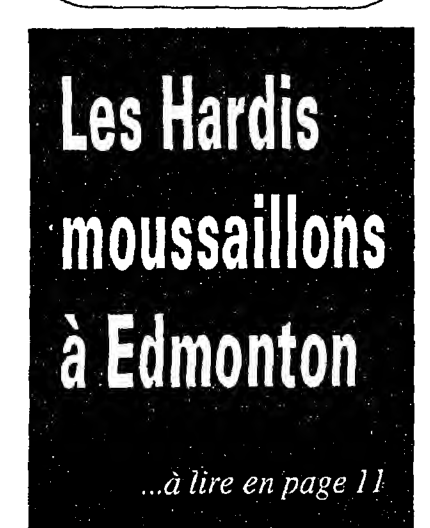


JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Plus d'une centaine d'étudiants de la Faculté St-Jean ont participé lundi à une rencontre organisée par la Société des étudiants en pédagogie. La réunion avait pour but de discuter des compressions budgétaires dans le domaine de l'éducation.

La présidente de la Société, Floriana Bruni-Bossio, a demandé aux étudiants d'écrire à leur député et au ministre de l'Éducation. L'objectif est de sensibiliser les politiciens aux préoccupations des étudiants face au projet du gouvernement de sabrer 369 millions de dollars dans le domaine de l'éducation au cours des trois prochaines années. Pour la majorité des étudiants présents, la perspective de ces compressions budgétaires n'augure rien de bien pour leur avenir.

La Société des étudiants en pédagogie avait invité des représentants de l'Association des enseignants de l'Alberta (ATA), de l'ACFA, de Canadian Parents for French et de l'administation de la Faculté St-Jean. Ceux-ci sont venus commenter le projet du gouvernement et encourager les étudiants à s'impliquer dans la lutte à mener pour assurer le maintien de la qualité du système d'éducation.



Le rôle de la FCFA du Canada

ANNIE SIMARD

EDMONTON- L'atelier sur le rôle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada avait pour but de développer des suggestions et des orientations qui serviront à alimenter la réflexion de l'ACFA et de la FCFA. M. Denis Tardif, président sortant de l'ACFA, et Mme Claire Lanteigne, présidente de la FCFA, représentaient les deux associations. Animé par Mme France Levasseur-Ouimet, l'atelier a regroupé une cinquantaine de participants qui ont été encouragés à exprimer leurs opinions sur le sujet.

Divers aspects ont été étudiés pendant l'atelier, tels que le rôle de la FCFA, les paramètres de ce rôle, le membership et les moyens d'assurer la prise de décision et l'expression des désaccords. À l'intérieur des discussions, deux thèmes se sont développés, soit le rôle de concertation et le rôle de représentation de la FCFA.

En somme, l'atelier s'est voulu un outil de consultation des membres de l'ACFA sur le rôle de la FCFA. Rappelons qu'en mai dernier, après une suspension de son adhésion à la FCFA de près de six mois, l'ACFA avait de nouveau adhéré à la FCFA considérant cette volonté d'élaborer ce processus de réflexion sur son mandat, sa mission et son fonctionnement. La Fédération nationale, qui n'avait pas revu sa mission depuis sa formation, il y a déjà 17 ans, utilisera les suggestions recueillies pendant l'atelier pour alimenter le comité sur la mission de la FCFA. Un rapport sera déposé, à l'occasion de l'assemblée annuelle de 1994, sur les résultats de cette réflexion sur l'avenir de la FCFA.

Les correspondants, un rôle essentiel



(Photo Carole Thibeault)

Les correspondants du Franco jouent un rôle primordial dans la couverture journalistique régionale.

JULIE-BOUCHARD-DALLAIRE et MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- Une vingtaine de correspondants, venus des quatre coins de la province, se sont réunis pour perfectionner leurs connaissances journalistiques.

Jean-Luc Thibault, directeur par intérim du FRANCO explique: «notre objectif est d'avoir dans chaque région un correspondant sinon plus». Éventuellement, monsieur Thibault aimerait voir une page consacrée à chaque région.

Selon lui, les gens de la communauté veulent se voir et se lire dans leur journal, LE FRANCO. Il ajoute que certaines régions ne sont pas adéquatement couvertes, faute de correspondants.

Les participants s'intéressent au journalisme pour diverses raisons dont le plaisir d'écrire et pour partager leurs connaissances et leurs passions.

Selon Sophie Savoie, correspondante de Rivière-la-Paix: «J'ai développé un attachement pour la région de Rivière-la-Paix et ses gens». Elle ajoute que c'est parfois difficile de retenir une certaine neutralité et une certaine objectivité. «Je veux toujours dire que c'est beau et le fun ce qui se passe chez-nous».

Les possibilités d'articles sont illimitées et il suffit de parler aux gens de la région, selon Guy Lacombe, conférencier et ancien éditorialiste et journaliste du DROIT d'Ottawa et du FRANCO. «Un journal hebdomadaire ne doit pas chercher à imiter les quotidiens, il doit plutôt être le reflet de la communauté».

Monsieur Thibault termine en disant que les correspondants qui sont dans les régions ont un rôle de premier plan dans la réalisation du mandat du FRANCO.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 6 novembre 1968, vol. 1, no. 50

- Assemblée annuelle du Conseil Albertain de la Coopération
- Seulement 2 provinces ont esquissé des plans pour l'an 2000
- $72 500 à des groupes français hors du Québec
- Peu de Canadiens français détiennent des hauts postes dans le gouvernement

Les besoins de formation et de perfectionnement

ADJOA SAVAGE et LUCIENNE BRISSON

EDMONTON- En cette période d'insécurité au travail et de perte imprévue d'emploi dues aux contraintes budgétaires, il n'est pas surprenant que la salle où se tenait l'atelier des «Besoins de formation et de perfectionnement des francophones en Alberta» était remplie d'une trentaine de personnes. Cet atelier organisé par l'ACFA était co-animé par Mme Agathe Gaulin du Centre éducatif communautaire de l'Alberta, M. Pierre Bergeron de Francophonie jeunesse de l'Alberta et de M. Jean Watters de Performa International Inc.

Après un survol de l'historique de l'étude de l'analyse des besoins, les animateurs ont amené les participants à voir l'importance et l'urgence des besoins en formation et en développement dans quatre domaines: la formation initiale, le perfectionnement en cours d'emploi, le développement personnel et le perfectionnement au sein des organismes communautaires. Dans l'ensemble, il est sorti de cet atelier que le principal domaine d'études pour les femmes est commerce-administration des affaires, ce qui est le deuxième choix chez les hommes. Administration-bureautique et informatique sont des domaines privilégiés pour des études. Dans les domaines collégial et universitaire, les premiers choix des jeunes sont les sciences et les technologies y compris l'informatique.

Les participants ont fortement recommandé que le comité conjoint en formation et en développement, qui est composé de représentants de l'ACFA, FPFA, CECA et FJA, élargisse sa composition afin d'assurer une meilleure représentation des intervenants dans les domaines de l'éducation et de l'économie. Les participants aimeraient aussi que le rapport émis par le comité d'étude amène des résultats concrets.

La santé concerne tout le monde

LUCIE LAVOIE et SOPHIE SAVOIE

EDMONTON- Une trentaine de personnes ont assisté à un atelier sur la santé et les affaires sociales animé par madame Fernande Bergeron. En première partie, Madame Claudette Savard de l'hôpital général de Saint-Boniface a expliqué aux participants ce qui se fait dans le domaine des soins de la santé en français au Manitoba depuis 4 ans. «Nous devons changer la perception des gens au niveau de la santé, qu'on en vienne à parler de prévention plutôt que de guérison. La santé, ça concerne tout le monde, pas seulement les personnes âgées» de dire madame Savard. Elle ajoute d'ailleurs que présentement la réforme de la santé se fait à deux niveaux. On parle de changements dans le domaine de la santé et de compressions budgétaires. D'après elle, il semble que ce soit une bonne période pour revendiquer nos besoins.

En deuxième partie, le docteur Denis Vincent a présenté le rapport du comité ad hoc sur la santé de l'ACFA. Après en avoir discuté, les participants ont été unanimes à appuyer et à recommander que ce dossier devienne une priorité pour l'ACFA provinciale. Ce rapport suggère comme plan d'action de former un comité permanent pour poursuivre les démarches entreprises. On propose l'embauche d'un employé permanent qui aurait pour mandat d'identifier les besoins, de sensibiliser les gens qui oeuvrent dans le domaine de la santé, de développer des ressources humaines (formation de personnel bilingue), de servir de lien entre les différents paliers de gouvernements et les communautés francophones.

De cet atelier, il ressort que les services de santé en français sont une véritable préoccupation et qu'on peut espérer voir des actions concrètes se réaliser dans les années à venir.

Les membres exigent plus de détails

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les 250 personnes présentes à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA ont dit vouloir être mieux informées de l'état financier de leur association et de ses entreprises, Le Franco et Le Carrefour. C'est ce qu'on a pu constater alors que les membres ont dit non à la proposition du comité exécutif de ne plus faire vérifier les chiffres des deux entreprises.

Le bilan consolidé de l'association, c'est-à-dire très peu détaillé, marque un déficit de 35 490$ pour la dernière année financière. Dans un article publié dans Le Franco, édition du 11 juin 1993, l'ACFA prévoyait toujours respecter son budget qui à l'époque ne proposait qu'un déficit de 15 000$.



(Photo Jean-Luc Thibault)

Plus de 250 personnes ont assisté à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA.

Grâce aux questions venues de l'assistance, les membres ont aussi pu apprendre que la librairie Le Carrefour a inscrit un déficit de 14 000$.

Quant à la Fondation de l'ACFA, elle a versé 479 000$ à l'Association et a rencontré des dépenses de 64 000$ au cours de l'année. La valeur marchande du capital investi à la fin de l'année était à peu près la même au début de l'année, soit 6,2 millions $.

Rapport du président

Dans son rapport, le président sortant, M. Denis Tardif, a fait état des divers projets et activités mis sur pied par l'ACFA au cours de la dernière année. Les problèmes vécus avec la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, les changements apportés à l'administration du Carrefour et du Franco, la tournée de consultation provinciale, le projet de Fondation de la communauté, la Fête franco-albertaine, le Gala albertain de la chanson, la gestion scolaire, sont autant de secteurs qui ont été abordés par l'association.

Encore une fois, M. Tardif a souligné le travail de la communauté pour atteindre ces objectifs. Cependant, il a tenu à ponctuer l'effort de deux personnes: «Je tiens cependant à reconnaître la ténacité et la persévérance de deux de mes prédécesseurs qui ont cru à l'aboutissement d'ententes spéciales pour le bénéfice de notre communauté et qui ont travaillé avec acharnement au cours de leur mandat comme président et présidente de l'ACFA, M. Georges Arès et Mme France Levasseur-Ouimet».

Claire Lanteigne

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada était également sur place. Mme Lanteigne, d'origine acadienne, en était à sa première visite en Alberta depuis son élection à la présidence de la FCFA en juin dernier.

Elle s'est entretenue du processus de concertation entamé par la FCFA qui, selon elle, devrait apporter des changements majeurs au sein de l'organisation et du fonctionnement de la fédération.

Elle a aussi discuté du nouveau paysage politique canadien. Mme Lanteigne a d'ailleurs écrit au nouveau Premier ministre du Canada, Jean Chrétien, lui demandant une rencontre «pour discuter des enjeux de la francophonie canadienne et voir comment le gouvernement entend s'acquitter de ses responsabilités constitutionnelles et législatives».

Rapport des ateliers

On a profité de la réunion pour soumettre un rapport des ateliers qui ont eu lieu au cours de la matinée. Les correspondants du journal Le Franco ont écrit des résumés de certains de ces ateliers, résumés qui se trouvent dans les pages de cette édition réservées au Rond-Point 1993.

Radio-Canada reçoit...

JACQUES GIRARD & LINA LABONTÉ

EDMONTON- Une rencontre-café avec les personnalités de la radio et de la télévision de Radio-Canada a été très populaire auprès des participants du Rond-Point 93.

Le but de la Société d'État, en organisant cette rencontre, était de permettre aux Franco-Albertains d'exprimer leurs opinions sur le déroulement des programmes de la Société.

Selon André Roy, il est très important pour les journalistes et les animateurs de recevoir ces opinions car elles représentent le reflet des diverses communautés franco-albertaines.

Son émission par exemple, «Sur le chemin du Roy» est un outil supplémentaire mis à la disposition de la communauté pour faire connaître certains événements sociaux ou culturels des Franco-Albertains.

Pierre Noël, directeur des communications, nous a présenté la programmation de Radio-Canada pour la saison 1993-1994, qui touche surtout les auditeurs et les téléspectateurs des émissions « Le Café Show», «Les Albertains», et «Alberta ce soir». Par exemple, dans l'émission «l'Air du temps», Normand Fontaine nous présente une nouvelle sélection de disques des artistes francophones dont, entre autre, «Carpe Diem» de Crystal Plamondon.

Le personnel de la Société Radio-Canada demeure toujours ouvert à l'opinion de son auditoire et, en attendant, vous invite au «plaisir de découvrir...».

L'exogamie et l'intégration des conjoints

MARC NADON

EDMONTON- Cet atelier de discussion ouverte s'est déroulé en anglais. Co-animé par Frank McMahon de la Faculté St-Jean et Yvon Laberge d'*Evel Learning Concepts*, l'atelier a porté sur l'importance de reconnaître les demandes du conjoint non francophone.

Trois sujets importants ont été discutés. Premièrement, sensibiliser les parents à la langue française, sujet qui a d'ailleurs amené quelques réactions négatives. Deuxièmement, encourager le bénévolat auprès de l'école afin de développer une meilleure compréhension des activités scolaires. Troisièmement, on a aussi traité du besoin de transmettre l'héritage multiculturel aux étudiants et de l'importance de reconnaître et respecter les caractéristiques de l'école francophone.

Les solutions relatives à ce sujet sont encore loin d'être atteintes, mais les propositions relevées lors de l'atelier ont terminé celui-ci sur une note positive.

La législation albertaine en matière de langue

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le Rond-Point 1993 a débuté vendredi soir dernier avec une conférence présentée par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA). Après un souper auquel ont assisté une vingtaine de personnes, M. Edmund Aunger, professeur de sciences politiques à la Faculté St-Jean, a donné un bref aperçu de l'évolution de la législation albertaine en matière de langue.

«Nos chefs provinciaux aiment beaucoup pointer du doigt le gouvernement du Québec qui, selon eux, limite les libertés de ses citoyens en leur imposant une seule langue. Toutefois, dans notre province, nous n'avons pas fait mieux», a déclaré M. Aunger en enchaînant avec une foule d'exemples.



M. Edmund Aunger

Il a donc remonté dans le temps, jusqu'en 1905, au moment où l'utilisation de la langue française était encore très fréquente, alors que les législateurs ont imposé l'anglais comme langue de communication dans les documents écrits de divers secteurs tels la justice, le gouvernement, les affaires publiques, etc. Selon lui, le gouvernement albertain «a voté au moins 357 dispositions en matière de langue et il a établi, en toute probabilité, autant de règlements».

Après avoir élaboré quelques-unes de ces lois, le conférencier a expliqué pourquoi, aujourd'hui, la législation dans ce domaine se fait plus rare. «Dans l'Alberta d'aujourd'hui, la place de l'anglais est acquise et son emploi est universel. Ainsi, le législateur ne trouve plus le même besoin de légiférer l'emploi de l'anglais, et la loi est souvent muette en matière de langue. Nous ne trouvons, aujourd'hui, que 31 dispositions en matière de langue dans les lois de la province».

Assemblée annuelle

Près de 140 personnes sont membres de l'AJEFA, qui n'existe que depuis quatre ans. Cette année, l'assemblée générale annuelle se tiendra dans le cadre d'un colloque national qui regroupera une cinquantaine de juristes d'expression française venus de tous les coins du Canada. Le colloque aura lieu à Calgary les 19 et 20 novembre prochains.

Éditorial

Un souffle de fraîcheur...

Pendant que le gouvernement Klein roule sur ses tables rondes en éducation aux quatre coins de la province, les élèves descendent dans la rue pour lui dire : «touche pas à notre avenir». La réponse du Premier ministre : «je vais imposer une amende à vos parents si vous recommencez».

Le nouveau gouvernement albertain avait promis d'être à l'écoute des gens. Les commentaires recueillis lors des tables rondes devaient servir à inspirer la décision du gouvernement concernant les compressions budgétaires dans le domaine de l'éducation.

Le gouvernement prévoit réduire de 369 millions de dollars les dépenses en éducation au cours des trois prochaines années. Il parle d'éliminer plusieurs cours spécialisés, plusieurs activités parascolaires. En fait, et il va même jusqu'à le préciser, il veut dispenser seulement le strict minimum, l'éducation de base, et pour le reste, ce sera pour ceux qui peuvent payer.

Il est drôle de constater qu'un gouvernement puisse vouloir préparer sérieusement la jeune génération à affronter l'avenir en lui offrant une éducation nivelée par le bas. Au lieu de lui offrir toutes les chances possibles pour qu'elle développe au maximum ses aptitudes, le gouvernement prend un risque et se dit:« la même chose pour tout le monde, ça coûte moins cher».

Il n'est donc pas surprenant de voir les élèves se révolter et dire au gouvernement, il n'en est pas question, vous ne toucherez pas au système d'éducation sans nous avoir consulté au préalable. Il est rafraîchissant de voir la jeunesse se lever et passer à l'action. Ses moyens étant réduits, elle descend dans la rue pour signifier au gouvernement sa colère et ses préoccupations. Même si on peut constester la façon dont elle l'exprime, tant qu'elle est contrôlée, cette révolte est bienvenue. Elle démontre que les jeunes ne sont pas, comme plusieurs peuvent le laisser croire, indifférents à ce qui se passe dans la société. Elle n'a pas souvent l'occasion de dire ce qu'elle pense sur la façon dont se comporte le cher monde des adultes. Elle sait bien qu'elle ne sera pas écoutée. Tant que l'on parle de sujets qui la concerne peu comme les taxes ou la santé, elle absorbe et reste muette. Mais lorsqu'on l'attaque sur son propre terrain, elle se défend. Et elle fait bien.

Le devoir d'un gouvernement est de s'assurer qu'il fournira à ses jeunes tous les outils nécessaires pour qu'ils puissent arriver sur le marché du travail pourvus de connaissances suffisantes pour s'y épanouir. En diminuant la quantité et, par le fait même, la qualité du système d'éducation, le gouvernement ne rend pas service à la société.

On peut comprendre que le gouvernement doive réduire ses dépenses, mais il faut être prudent et agir avec réserve lorsqu'il s'agit d'éducation.

Si le gouvernement écoute le message qu'ont transmis les jeunes en descendant dans la rue, il cherchera à épargner le plus possible la qualité du travail qui se fait dans les salles de classe.

Le gouvernement doit plutôt chercher à réduire les dépenses du côté de l'administration en commençant par regrouper les commissions scolaires qui se comptent par dizaines en région rurales. L'union fait la force, dit-on. Et bien le gouvernement a là un bel exemple d'inefficacité lorsqu'il permet que près de 220 000 élèves fassent partie de quatre grandes commissions scolaires à Edmonton et Calgary, et que le reste, autour de 500 000 élèves, soient partagés entre 146 commissions scolaires.

Dans une telle situation, le gouvernement peut agir et démontrer qu'il est sérieux dans sa volonté de réduire les dépenses gouvernementales.

Les parents, les enseignants et, jusqu'à un certain point, les administrateurs, appuient le mouvement de constestation des élèves. Parce qu'eux aussi veulent empêcher la baisse de la qualité dans l'enseignement, ils se disent tous prêts à faire leur part, mais pas à n'importe quel prix.

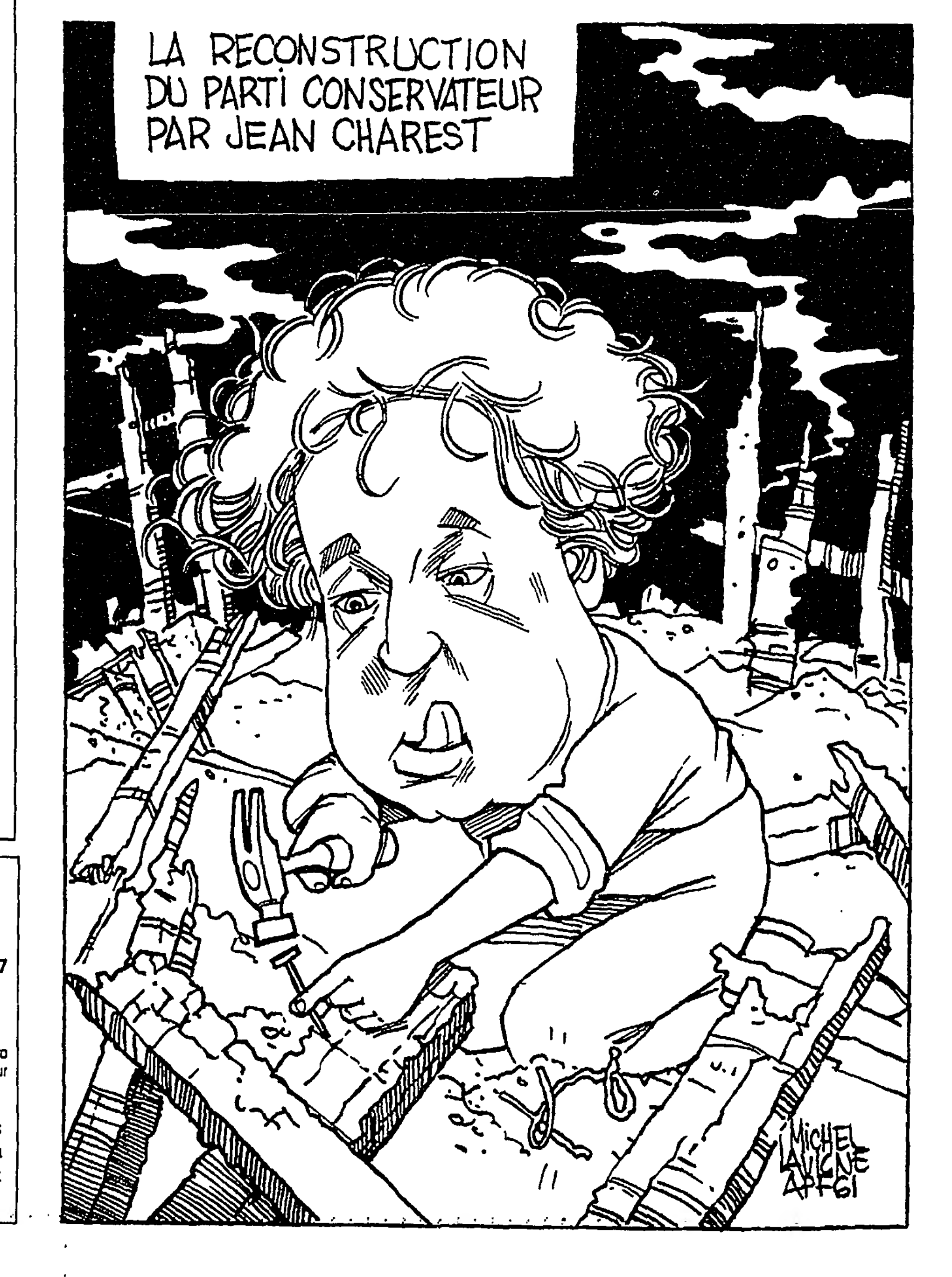
Ils dénoncent, chacun de leur côté, le processus de consultation qu'ils jugent trop sélectif.

Le gouvernement ne semblait pas s'attendre à ce genre de contestation. Il croyait avoir reçu le mandat d'équilibrer son budget à n'importe quel prix. Il vient de s'apercevoir que ce n'était pas tout à fait le cas.

Le gouvernement doit répondre aux attentes des élèves, des parents, des enseignants et de tous ceux qui s'inquiètent de la direction que le gouvernement souhaite emprunter. Il ne doit pas les ignorer. Et les déclarations à la «Kim Campbell» de notre Premier ministre albertain sur la possibilité d'imposer des amendes aux parents doivent être rabrouées avec force.

La population veut un gouvernement responsable. Elle a fait confiance à Ralph Klein. Celui-ci ferait bien d'en tenir compte sinon la constestation risque de s'étendre et de devenir incontrôlable.

Jean-Luc Thibault




LE FRANCO
OPSCOM

Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647
Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Qu'en pensez-vous?

Le plus important...

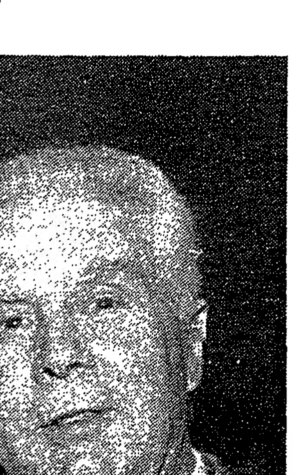
CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le nouveau président de l'ACFA, M. Paul Denis, pendant sa campagne électorale, a élaboré ses priorités et sa vision au sein de l'association. Néanmoins, les membres ont-ils les mêmes préoccupations que celui qu'ils ont élu?

Questions: Selon vous, quel est le sujet le plus important que l'ACFA devrait traiter au cours de la prochaine année? Pourquoi?

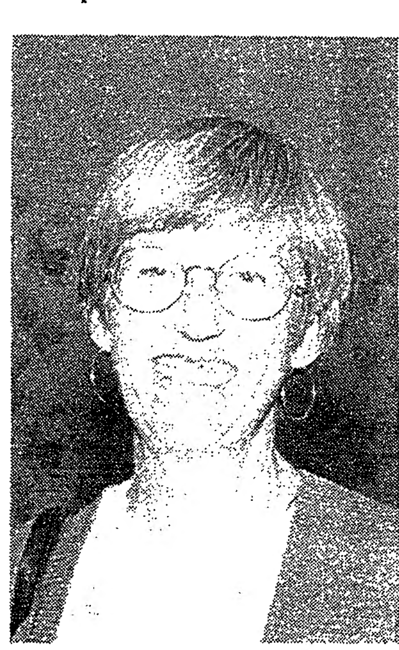
Marie-Paule Coulombe, Grand Centre

«Cette année, elle devrait parler beaucoup sur le troisième âge et sur le plan médical parce que le gouvernement fait des coupures. C'est pas le temps de faire des coupures à notre âge. C'est pas le temps pour personne en réalité. On en a de besoin et j'ai confiance que l'ACFA va parler en notre nom.».



Eugène C. Trottier, Edmonton

«Trouver une formule qui permettrait à l'ACFA de retrouver un contact intime et quasi-personnel avec non seulement ses membres mais toute la francophonie en général. Ça, c'est le plus cher de mes désirs».

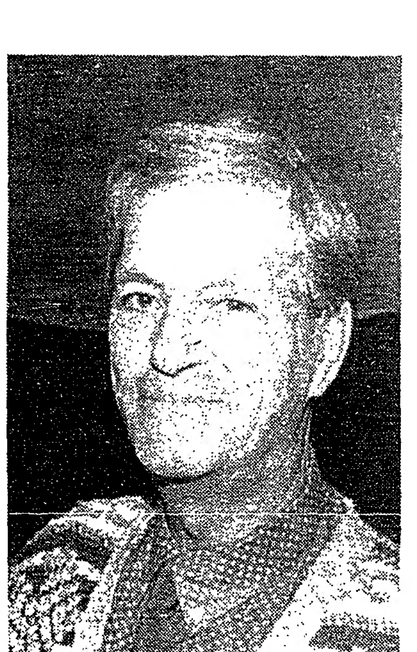


Peggie Beere, Calgary

«Je viens de devenir membre de l'ACFA mais je ne sais si elle va demander les coupures du budget du gouvernement et comment ça va influencer les écoles francophones et les écoles d'immersion dans la province. Je crois que c'est très important. J'espère qu'ils vont en discuter».

Luc Pinon, Bonnyville

«La gestion scolaire. La mener à bon port. Parce qu'on a besoin de gérer nos écoles plutôt que ce soit par les anglophones».





Léopold Bergeron, St-Isidore

«C'est dur de se passer de tout. L'économie, la gestion scolaire, c'est beaucoup. Mais je pense que la santé l'emporte. La santé c'est important parce que le monde est de bonne humeur. Le monde est inquiet.»



Christine Mailloux, St-Isidore

«La gestion scolaire. C'est vraiment important. Je suis encore à l'école et je trouve que c'est vraiment important d'avoir la langue française dans les écoles».

Courrier des lecteurs

Dimanche de l'Éducation catholique, le 14 novembre 1993

Le dimanche, 14 novembre 1993, a été déclaré «Journée spécialement consacrée à la réflexion pour toutes les personnes impliquées dans l'enseignement et l'éducation de nos jeunes». Comme parents, commissaires, administrateurs, professeurs, pasteurs et étudiants, nous avons la très importante responsabilité d'éduquer notre jeunesse pour qu'elle soit capable plus tard de faire face aux tâches qui l'attendent dans notre pays et dans notre Église.

Nos écoles catholiques jouissent d'une excellente renommée pour leurs succès académiques. Nos professeurs sont bien conscients que chaque élève doit faire de son mieux pour atteindre l'excellence; bien plus que cela, pour comprendre leur futur rôle dans l'unité de notre pays en tant que loyaux citoyens parfaitement imbus des principes de notre démocratie, d'un grand respect pour tous et vivement inspirés de construire une société meilleure.

Ce n'est pas une tâche facile. Voilà pourquoi nos professeurs ont besoin du support de chacun et chacune d'entre nous, pour qu'ils puissent sans cesse motiver les jeunes dans la poursuite de leur difficile mission.

Comme nous approchons rapidement de l'an 2000, nos écoles catholiques doivent déployer un effort particulier pour former des jeunes qui deviennent des chrétiens mûrs, bien balancés, instruits de la véritable doctrine catholique de façon à ce qu'ils deviennent des piliers de notre Église.

L'éducation véritable est appelée à former des personnes animées de convictions claires, certaines et profondes, qui puissent triompher des incertitudes sans repos, de la multiplicité des recherches, des pressions de la vie moderne qui séduisent sans laisser le temps à une réflexion sérieuse, de la poursuite frénétique du succès qui empêche souvent de juger si ce succès est vrai ou faux, bon ou mauvais, licite ou illicite.

En fait, les écoles catholiques doivent enseigner et éduquer les étudiants pour qu'ils comprennent bien ce que comporte la vie, en conciliant le plus parfaitement possible les découvertes modernes avec le précieux héritage qui nous a été transmis au cours des âges et par la tradition. Cela peut se résumer dans la formation totale des étudiants basée sur la foi catholique. Car le vrai chrétien doit vivre une vie surnaturelle dans le Christ «le Christ votre vie», et manifester cette vie dans ses actions. Comme le dit saint Paul: «Pour que la vie de Jésus soit bien manifestée dans nos corps mortels» (2 Cor. 4, 11).

Mon désir est d'encourager toutes les personnes engagées dans l'éducation catholique et de les appuyer de mes prières. Nous devons être reconnaissants pour le privilège qu'est le nôtre d'avoir des écoles catholiques.

À chacun et chacune d'entre vous, je souhaite les meilleurs succès dans vos efforts. Puissions-nous coopérer totalement pour rendre nos écoles d'excellentes institutions d'enseignement et d'éducation. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans Son amour.

Sincèrement dans le Christ,

Mgr Henri Légaré, o.m.i.
Archevêque
de Grouard-McLennan

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

La fierté de la réussite

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Lors de son discours d'adieu, l'ex-président de l'ACFA, M. Denis Tardif s'est plu à remémorer quelques réussites des francophones de l'Alberta. Il a, entre autres, parlé de l'imminence de l'adoption de la Loi 8 portant sur la gestion scolaire et de la réalisation des projets de certains centres scolaires communautaires grâce à l'entente Canada/Alberta sur la gestion scolaire signée la semaine dernière.

Plein d'éloges envers ceux et celles qui l'ont appuyé au cours des deux années qu'il a passées à la présidence de l'association, M. Tardif a aussi ajouté: «Ce qui me fait le plus plaisir, c'est justement de voir à la fin de mon mandat, qu'il y a partout dans notre province des groupes qui se prennent en main et des groupes qui commencent à ériger des centres, qui commencent à se donner des moyens de se regrouper et de continuer le développement».

En guise de remerciements, le directeur général de l'ACFA, M. Georges Arès, lui a remis une sculpture autochtone.



(Photo Carole Thibeault)

Le président sortant, Denis Tardif, qui reçoit un cadeau des mains du directeur général, Georges Arès.

La liberté d'expression au Franco

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La réunion annuelle a été l'occasion de faire le point sur les changements apportés à la direction du journal Le Franco. Mme Gilberte Gougeon, membre du conseil d'administration qui a été destitué, a soulevé la question de la liberté d'expression dans le journal.

Mentionnons d'abord que Mme Gougeon a tenté de faire connaître son point de vue sur la situation dans une lettre au rédacteur, lettre qui n'a pas été publiée, sous les conseils de l'avocat de l'ACFA, M. Denis Noël. L'ACFA, quant à elle, a pu exprimer son opinion dans un communiqué de presse paru dans l'édition du 8 octobre dernier.

«Au niveau de la liberté d'expression, l'actionnaire a eu de la place dans Le Franco pour exprimer ses opinions, a déclaré Mme Gougeon. Et une bénévole visée par l'article en question n'a pas pu avoir accès aux pages du Franco pour donner une réplique».

Bien qu'elle n'ait fait aucune vague, l'intervention de Mme Gougeon a été chaudement applaudie et a amené répliques et questions de la part de quelques personnes.

Selon, l'ex-président, M. Denis Tardif, l'ACFA forme présentement un comité ad hoc qui aura la tâche de définir la façon dont Le Franco sera géré à l'avenir.

De plus, dans un communiqué émis le 27 octobre dernier, l'ACFA a laissé savoir que le comité exécutif serait dorénavant l'administrateur du journal.

Une entente Canada/Alberta sur la gestion scolaire

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- C'est parmi les éclats de rire que les quelque 280 personnes qui ont assisté au banquet du Rond-Point ont appris officiellement ce qui est sûrement la meilleure nouvelle de la décennie: une entente Canada/Alberta sur la gestion scolaire s'élevant à 24 millions de dollars a été signée la semaine dernière.

Mme Liette Doré, directrice des programmes de langues officielles en enseignement au Secrétariat d'État, a annoncé la nouvelle en mentionnant que 1993 était «l'année de la gestion scolaire». Rappelons que le 20 mai dernier, la Secrétaire d'État, Monique Landry, avait annoncé que 112 millions $ seraient alloués au cours de la prochaine année pour aider les provinces récalcitrantes à respecter l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés en matière de gestion scolaire, ce que Mme Doré a qualifié «d'importante victoire».

D'après les dires de Mme Doré, l'argent accordé par la nouvelle entente sera divisé pour mettre sur pied cinq grands projets:

1- La mise en oeuvre de la gestion scolaire.

2- La réalisation des projets de centres scolaires communautaires de Calgary et de Fort McMurray.

3- La construction de nouvelles salles de classe et d'une bibliothèque à la Faculté St-Jean.

4- L'élaboration de nouveaux programmes d'études pour les écoles de la minorité francophone.

5- La mise sur pied de deux programmes de bourses dont l'un ira pour les étudiants de langue française voulant poursuivre des études postsecondaires autres qu'universitaires.

«Cette entente se veut un investissement dans notre avenir et dans l'avenir de toute la communauté et, dans ce sens-là, ça renferme des priorités en terme de formation de la main-d'oeuvre et pour aider nos jeunes à prendre le tournant des années 2000 et mettre en place un système d'enseignement qui va vraiment répondre aux besoins de la minorité et des communautés francophones», a déclaré Mme Doré.

Mme Doré a poursuivi son allocution en élaborant sur les nouvelles structures gouvernementales mises en place par le gouvernement de Kim Campbell en juin dernier. Pour l'instant, on attend avec impatience l'assermentation du nouveau cabinet de Jean Chrétien afin de savoir si les structures demeureront telles qu'elles sont ou si de nouveaux changements seront apportés.

Quant à l'avenir, Mme Doré a expliqué que le gouvernement doit toujours «faire plus avec moins» et que tout le monde en sentira les répercussions. Elle a toutefois réitéré l'engagement de son ministère: «Nous avons l'intention au Secrétariat d'État de continuer à vous appuyer dans vos efforts pour avoir une pleine reconnaissance de vos droits, que ce soit aux plans politique, scolaire, communautaire ou économique».

Concertation sur le projet «La Vieille Maison»

RIVIÈRE-LA-PAIX- Le comité du projet «La Vieille Maison» de la région de Rivière-la-Paix organise une table de concertation avec les différents intervenants du milieu. Après avoir évalué et étudié le rapport demandé par le comité, celui-ci a jugé bon de tenir cette rencontre qui aura lieu le 15 novembre prochain. Pour de plus amples informations sur le projet «La Vieille Maison» et sur la rencontre de concertation, communiquez avec l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix au 837-2296.

À Edmonton, ça bouge!

EDMONTON- Depuis quelques mois, l'ACFA régionale d'Edmonton accumule initiatives et changements. Si certains dossiers prennent de l'ampleur, d'autres sont maintenant des projets réalistes.

Comme le dossier du Centre communautaire d'Edmonton demande toujours plus de temps et d'énergie de la part des personnes impliquées, la décision a été prise d'engager un employé à plein temps. M. Claude Moquin en assume donc maintenant les fonctions de directeur général. Il est, pour l'instant, installé dans les bureaux de la régionale.

Mme Sophie Dupuis-Graves, qui entrera en fonction le 15 novembre prochain, assumera désormais le poste de directrice à la régionale. Mme Dupuis a travaillé deux ans pour l'ACFA régionale de Centralta. C'est avec plaisir que les membres de l'équipe d'Edmonton l'accueillent parmi eux.

Concernant les gens d'affaires, une équipe a été formée à la suite du déjeuner-causerie du lundi 18 octobre dernier. M. Germain Perron, ex-président de la Chambre de commerce francophone de St-Boniface, étant la personne ressource invitée à cette occasion. Depuis plusieurs mois déjà, un comité oeuvre pour regrouper les gens d'affaires de la région.

La nouvelle saison des soupers-causerie débute bientôt. Encore une fois, des femmes de chez nous parleront de leur vécu et de leur profession, des femmes qui en ont beaucoup à dire mais qui sont avant tout, des femmes accessibles. Natalie Chung, Madeleine Mercier et Yolande Gagnon vous accueilleront durant cette saison.

Un autre dossier prend également beaucoup de temps et d'énergie de la part des bénévoles et des employés. Le Centre de plein air Lusson, qui reçoit clientèle scolaire et jeunes campeurs quatre mois par année, voit les tâches y étant rattachées prendre de plus en plus d'ampleur. L'apport financier étant limité, il est primordial d'en accentuer l'autonomie. Les activités de financement pour ce dossier se succèdent. Une équipe dynamique de bénévoles en a fait sa priorité et un plan de développement sera mis sur pied au cours de l'hiver.

«Les francopho

• *Publi-reportage*

«Pour moi, le mor est un jeu merveil

Cette déclaration décrit parfaitement la carrière lucrative de Renée Rivard. A l'entendre parler passionnément du monde des affaires, il n'est pas surprenant d'apprendre qu'à 19 ans, alors qu'elle était hôtesse de l'air, elle s'amusait à faire la conversation avec les hommes et les femmes d'affaires qu'elle rencontrait lors des vols. C'est ainsi qu'elle a débuté sa longue et fructueuse carrière.

«J'ai toujours été passionnée par le monde des affaires. Et j'ai toujours eu une petite entreprise quelque part» raconte-t-elle.

Rivard Management

En 1977, Renée Rivard fonde une compagnie de consultation. A l'époque, Rivard Management se spécialise en restauration. En tant que consultante, Renée Rivard développe le restaurant de A à Z. Cela inclut, entre autres, la conceptualisation du restaurant (le nombre de pieds carrés, le nombre d'employés, les services, le nom, le logo, le slogan, etc.), les projections financières (le coût du projet), le plan de marketing (incluant la publicité), la conception du menu et l'entraînement des employés.

Un de ses clients les plus importants a été, nous le connaissons bien, le *Mongolian Food Experience*. Nous serons sans doute surpris d'apprendre, aussi, que c'était Rivard Management qui a établi la première boîte de nuit à Edmonton. Aujourd'hui, cette entreprise connaît encore beaucoup de succès. C'est le *Cook County Saloon* !

Après quelque temps, Rivard Management se fait offrir des contrats plus importants et plus complexes. En collaboration avec le gouvernement provincial de l'Alberta, Rivard Management participe à un projet intitué MAP (Management Assistant Program). Les consultants se rendent dans un milieu commercial, effectuent une évaluation profonde de l'entreprise et enfin, offrent des solutions aux problèmes qui se posent.

Malgré ces réussites, Renée Rivard estime qu'il y a un manque dans sa vie. C'est alors que, tout en gérant sa compagnie, elle s'inscrit à l'université à plein temps. Ses années à l'université vont l'aider à mieux comprendre les différents enjeux de son travail. Selon elle, il est toujours important de poursuivre son éducation car on ne cesse jamais d'apprendre. Elle suit d'ailleurs actuellement des cours à l'université.

Elle explique que, «en tant que consultante, je me sens parfois psychologue.» Quand un commerçant recherche l'aide d'une compagnie de consultation, c'est souvent parce qu'il a rencontré un mur. Il ne parvient pas à régler ses propres problèmes car il ne voit plus ses obstacles clairement. Comme l'explique Renée Rivard, «il voit seulement les arbres, et non plus la forêt.» C'est alors que les services d'une consultante objective sont avantageux. «On arrive avec un questionnaire et à partir de ça, on peut déterminer les faiblesses.»

Le monde international des affaires

Son expérience en tant que consultante l'a amenée à conclure que les entreprises, en général,



nes en affaires»

nde des affaires illeux.»

Renée Rivard



ont souvent la même faiblesse: leur plan de marketing n'est pas adéquat. C'est ainsi qu'elle a décidé de se spécialiser en marketing. Et à partir de là, sa carrière a fait boule de neige!

En devenant la directrice de marketing international pour une compagnie pétrolière albertaine, «Power Up», elle joue son «jeu» non plus sur une plate-forme locale, mais bien mondiale!

Elle a approfondi sa connaissance du monde international des affaires - «qui est passionnant, d'ailleurs» - en collaborant avec le gouvernement provincial dans des projets internationaux. Plus particulièrement, elle a développé un projet conjoint entre la France et l'Alberta.

Maintenant, elle se fait inviter à des déjeuners à Paris! Malheureusement, elle n'a jamais pu y être. «Qu'est-ce que tu veux, je n'ai pas le temps d'aller déjeuner à Paris...»

Avec toute cette expérience derrière elle, elle a pu devenir courtière pendant quelques années. Mais après avoir acheté et vendu plusieurs compagnies, elle s'est dit que le temps était venu de mettre ses talents à l'oeuvre pour elle-même. «Ce que je faisais pour les autres dans le passé, je le fais pour moi-même et mes investisseurs maintenant.»

Une compagnie d'investissements

A partir de la consultation en marketing des petites et moyennes entreprises, Rivard Management s'est transformée, avec le temps et l'expérience, en une fructueuse compagnie d'investissements. Les propriétés et les commerces étant son marché principal, Rivard Management connaît aujourd'hui la plus intéressante période de son existance. Renée Rivard affirme que «c'est avec ces investissements que j'ai atteint un plus haut niveau de satisfaction».

Comment s'y prend-elle donc pour décider de ces investissements? Tout d'abord, «il faut toujours être à l'écoute de ce qui se passe dans la communauté commerciale.» Ensuite, lorsqu'elle trouve un projet potentiel, elle en fait une évaluation détaillée. Et, s'il s'avère intéressant, «je vais chercher des investisseurs et on y va!»

A part un autre projet de boîte de nuit qui se développe présentement, Rivard Management travaille de près avec un groupe d'investisseurs francophones...

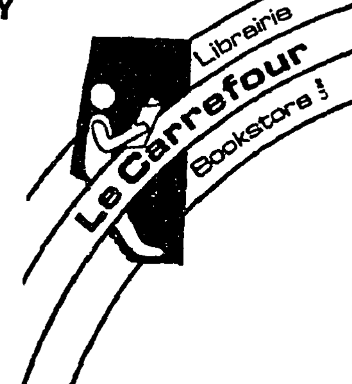
Les «Entreprises Royaume» ont acheté une garderie et un édifice à logements dans le coeur de la communauté francophone. Cet investissement semble leur rapporter les profits désirés. D'après Renée Rivard, «ce projet démontre des profits intéressants après seulement une année!»

Et «Interprète Ouest» est une autre compagnie dont Rivard Management est fier. La traduction simultanée doit être un domaine rentable ces jours-ci puisque Rivard Management se voit obligée d'augmenter son personnel.

Mais, il est important à noter que derrière tous ces échanges, Renée Rivard insiste pour dire que les règles éthiques sont primordiales. «Je suis convaincue que si je fais bien les choses et que je respecte l'éthique, je vais toujours gagner.»











**Le Franco, 8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta, T6C 0Z2**







Chronique nutrition

avec Nathalie Simoneau

Faites-vous le lunch les yeux fermés?

Les premiers mois d'école sont déjà envolés, tout comme l'enthousiasme de préparer la boîte à lunch des enfants et la vôtre! Afin d'éviter la monotonie, il est important de varier le menu si l'on veut faire de la boîte à lunch une boîte à surprise! Voici quelques suggestions pour vous aider à faire face aux réalités de la boîte à lunch.

Un lunch sans reproche, à la fois énergétique et nutritif, devrait contenir au moins un aliment de chacun des quatre groupes du guide alimentaire:

1- **Les viandes et substituts:** pourquoi se limiter aux éternelles viandes froides comme le jambon ou les viandes pressées? Essayez du poulet déjà cuit, du saumon ou du thon en conserve, des oeufs à la coque ou dans un sandwich, des pois chiches, des haricots rouges ou des noix en salade, un sandwich au beurre d'arachides.

2- **Les produits céréaliers:** faites changement, optez pour des pains de grains entiers de formes différentes à l'habituelle tranche de pain (petite pain rond, bagel, multigrains...). Essayez le pain de seigle foncé, le pain pita au blé entier.

3- **Les produits laitiers:** vous pouvez vous procurer les portions individuelles de fromage, les yogourts de petit format, les petits contenants de lait. Ils sont tous très facile à inclure dans une boîte à lunch et ils requièrent peu de préparation.

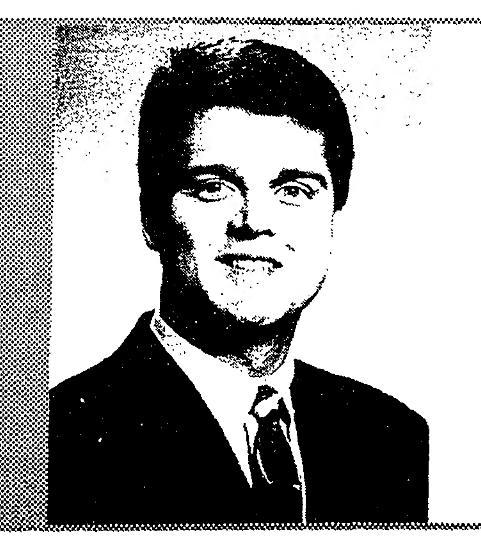
4- **Fruits et légumes:** Choisissez les légumes de couleur foncée; par exemple, pour vos sandwichs, prenez avantage des vitamines et minéraux contenus dans les épinards, le cresson, la luzerne, au lieu de feuilles de laitue pâle. Pour ce qui est des crudités, préparez une bonne quantité de légumes crus au début de la semaine. Lavez-les, puis laissez-les dans un bol sans eau ou dans un sac de plastique humide au réfrigérateur. Ils seront prêts quand vous en aurez besoin!

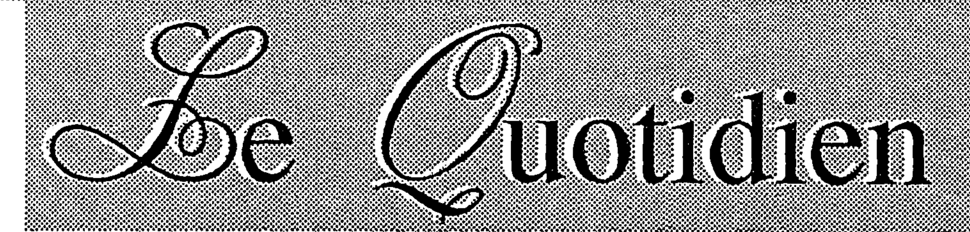
Les restes du souper de la veille sont excellents pour le lunch! Par exemple, les restes de légumes cuits font de bons potages. Réduisez-les en purée, ajouter une tasse de lait pour chaque tasse de légumes et voilà, le tour est joué!

Assemblez une boîte à lunch à la dernière minute ne cause pas de problème si on a les aliments clés, faciles à préparer et à portée de la main.

Il n'existe aucun aliment miracle; certains sont très nourrissants, mais pas un ne possède tous les aliments nutritifs. C'est pourquoi il est important de varier souvent nos menus afin d'assurer à notre organisme un bon éventail de vitamines et minéraux pour pouvoir bien fonctionner. Rappelez-vous que le lunch est le meilleur ami du budget... vous courez aussi la chance que ce soit plus nutritif!

Pour communiquer avec **Nathalie:**
10756 - 81 Avenue
Edmonton, Alberta
T6E 1Y3
Tél: 439-5324







Arts et spectacles

• *Les Hardis moussaillons*

Des musiciens qui ne manquent pas de zèle

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «En français présentement, on a une sorte de rock qui n'existe pas en anglais. Et ça n'a pas de nom», fait remarquer Marc Girouard, l'un des quatre membres du groupe les Hardis moussaillons. Et c'est pourquoi c'est si difficile de décrire leur musique. Mais si on vous parle de Jean Leloup, des Vilains Pinguouins ou des Colocs peut-être aurez-vous une meilleure idée de quoi il s'agit? Et les Franco-Albertains auront la chance de les entendre le 6 novembre prochain dans le cadre des Jeux francophones de l'Alberta.

Les Hardis moussaillons est un groupe né il y a un an et quelques mois, en Ontario. Les membres, Daniel Boivin, Joël Delaquis, Marc Thibaudeau et Marc Girouard, sont quatre jeunes hommes qui ne manquent pas de zèle. En effet, après deux semaines à peine de répétitions, ils ont enregistré leur première cassette démo qu'ils envoient un peu partout. S'ensuit la signature de plusieurs contrats avec seulement deux chansons de prêtes! Mais les Hardis mousaillons n'ont pas froid aux yeux et relèvent le défi. En quelques semaines, un spectacle d'une heure et demie est monté et ils commencent leur tournée...



Les Hardis moussaillons

C'est ainsi qu'on les a vu joué à plusieurs endroits au cours de l'année dont St-Boniface, Toronto, Ottawa, Saskatoon. «Quand on est arrivé ensemble, on se connaissait déjà un peu et il y a eu une espèce de chimie qui a bien fonctionné», d'ajouter Marc Girouard.

Le groupe ne manque pas d'audace car, en plus de s'être lancé dans une série de spectacles malgré leur peu de temps ensemble, aucun d'entre eux ne joue l'instrument pour lequel il a le plus d'affinités. Par exemple, Marc Girouard, qui habituellement se spécialise à la batterie, joue de la basse. Quel mélange direz-vous? Ce mélange est peut-être ce qui donne le son si rythmé des Hardis moussaillons. «On n'est pas des musiciens techniques. On n'est pas les meilleurs musiciens au monde mais on essaie d'approcher nos instruments d'une façon originale et je pense que c'est ce qui crée le son des Hardis mousaillons, que je n'ai pas encore réussi à définir d'ailleurs», lance encore Marc.

Hé bien si les jeunes veulent découvrir ce son si spécial des Hardis moussaillons, ils n'ont qu'à se rendre à l'hôtel Riviera le 6 novembre prochain. Les participants des Jeux francophones de l'Alberta y seront et le reste de la population est cordialement invité. Les billets seront en ventes à l'entrée.

Une histoire qui doit être racontée



(Photo Yves Dubé)

L'oie Teeka (Normand Daoust)

ANNIE SIMARD

EDMONTON- La violence est longtemps demeurée une réalité muette. Depuis qu'on a admis son existence et son influence sournoise, la violence est devenue un sujet d'actualité. L'histoire de l'oie, une coproduction du théâtre des Deux Mondes et du Centre national des Arts, est un regard puissamment évocateur sur cette pulsion obscure de l'âme humaine.

Spectacle de renommée internationale, L'histoire de l'oie a été présenté du 27 au 31 octobre, au théâtre *The Arden* de St-Albert. En tournée depuis déjà deux ans et joué en quatre langues (français, anglais, espagnol et allemand), cette production a mérité plusieurs prix prestigieux à travers le monde. Ainsi, le public albertain a pu assister à quatre représentations en soirée (anglais), une matinée en français (vendredi) et une matinée pour les malentendants (dimanche).

...suite en page 12

Oie

...*suite de la page 11*

Pour un public de tout âge, L'histoire de l'oie explore les forces inconscientes qui mènent à la transmission de la violence.

Maurice, devenu adulte (Normand Daoust), nous raconte une histoire qu'on devine être celle de son enfance. L'argument de la pièce se situe dans les années cinquante, dans un Québec rural. Pour Maurice, enfant (Stéphane Théoret), l'essence de la violence omniprésente ne peut être questionnée, elle fait partie des lois. Pour survivre aux tempêtes de son quotidien, Maurice s'évade dans un univers névrosé où l'oie Teeka (Normand Daoust et la marionnettiste Patricia Leeper) devient sa complice et sa victime.

Les mots manquent pour décrire et évaluer à sa juste valeur une production d'une telle envergure, d'une telle réussite. L'histoire de l'oie est le produit d'un travail échelonné sur quatre ans où les concepteurs, Michel Marc Bouchard (auteur), Daniel Meilleur (metteur en scène), Michel Robidoux (compositeur) et Daniel Castonguay (scénographe) ont collaboré étroitement au développement, au perfectionnement du spectacle. Cette maturation se fait sentir à tous les niveaux, à tous les moments. L'évocation des images est stimulée par l'intégration admirable d'un texte intense, d'une musique émouvante, du décor et des éclairages. Abordant un thème sensible et délicat, L'histoire de l'oie évite pourtant le piège de la moralisation en forçant le spectateur à s'interroger continuellement sur ses propres sentiments, sur ses propres réactions. Le traitement du thème est subtil, évitant adroitement la dramatisation. Bref, L'histoire de l'oie fait vibrer notre imagination, nos souvenirs et nos craintes, et crée un besoin de comprendre pour mieux contrôler, sinon éliminer, la violence.

À en juger par les rires nerveux du public adolescent, aux moments où l'oie est violentée par l'enfant, on s'aperçoit qu'il nous reste encore beaucoup à faire pour démystifier la violence. Après l'aveu, nous commençons à peine à écouter, à parler, à écrire, à voir la violence. Le silence est maintenant brisé, et ces histoires se doivent d'être racontées pour nous délivrer de ce fléau.

À votre service

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Librairie Le Carrefour Bookstore!

Les «Best-sellers» du Carrefour

(octobre 1993)

ADULTES

Micro Robert (dictionnaire)
Art de conjuguer (Langues)
Zone, Marcel Dubé (Litt. québécoise)
Cathéchisme de l'Église catholique (Religion)

ENFANTS

Helen Keller, M. Davidson (Biographie enfants)
Graffiti à suivre, F.Ruel (Courte Échelle)
Rendez-moi mes poux, PEF (Litt. enfant) (1)
Fierro, l'été des secrets, V. Julien (Litt. enfant) (3)
Le petit prince, Saint-Exupery (Litt. enfant) (4)
Les enfants de la rebellion, S.Julien (Litt. enfant) (5)

Exposition biblique

La Bible d'hier à aujourd'hui

Une histoire... Des textes... La parole...

le 13 octobre École Dr. Brosseau
Bonnyville, Alberta 826-7005

le 14 octobre salle paroissiale St-Louis
Bonnyville, Alberta 826-3010

le 15 octobre École Voyageur base militaire de Cold Lake
Medley, Alberta 594-0666

du 19 au 21 octobre École catholique de St-Paul
St-Paul, Alberta 645-3537

du 2 au 4 novembre École catholique de Fort McMurray
Fort McMurray, Alberta 743-3325

les 9 et 10 novembre École Plamondon - Lac La Biche
Plamondon, Alberta 798-3850

du 12 au 15 novembre Paroisse de St-Isidore
St-Isidore, Alberta 624-8197

le 17 novembre École catholique St-Joseph
Grande Prairie, Alberta 532-7779

les 18 et 19 novembre École Mountainview
Hinton, Alberta 865-2628


SOCIÉTÉ BIBLIQUE CANADIENNE
Alberta nord
8440 - 109e Rue
Edmonton, Alberta T6G 1E2
Téléphone: 439-7729

La Bible: toute une bibliothèque à découvrir!

L'AGA de la Société généalogique

LUCIENNE BRISSON



SAINT-ALBERT- C'est à son siège social à Edmonton, que la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) a tenu récemment son assemblée générale annuelle à laquelle assistaient plusieurs de ses membres.

Les rapports des personnes préposées aux différents services de la société démontrent que la SGNO est bien structurée et bien vivante. Facile de constater que le bénévolat est à la mode au sein de ce groupe. C'est probablement ce qui fait que la SGNO, après trois ans d'existence seulement, ait à son crédit plus d'une centaine de membres.

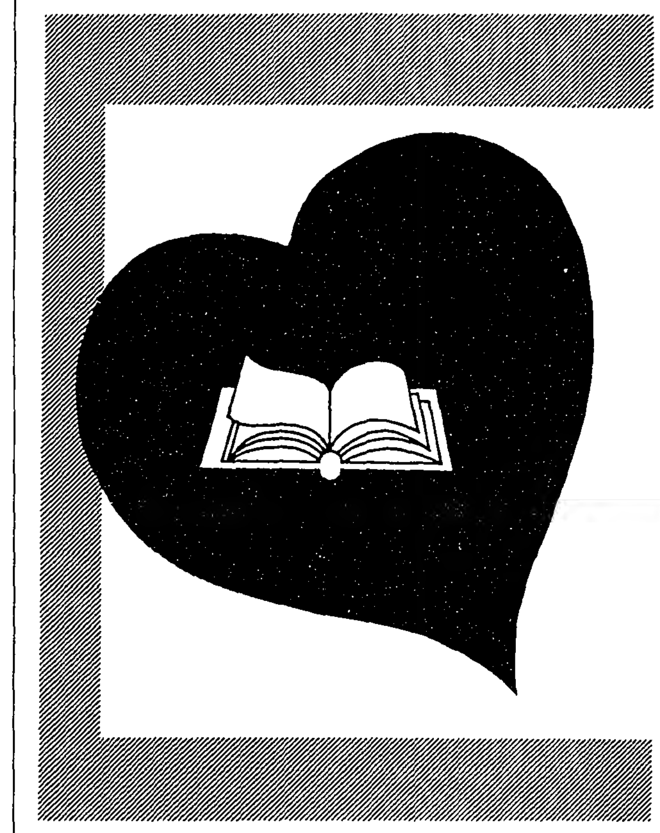
Quant à la saison 1993-1994, elle renferme des activités très intéressantes.

Le but primordial de la société est de «conserver, promouvoir et servir l'étude de la généalogie et de l'histoire des familles francophones et métisses de l'Alberta, sans toutefois rejeter la gent anglaise qui pourrait avoir besoin d'informations». Les locaux, situés au 10008-109e rue à Edmonton, sont ouverts trois jours par semaine, les lundis, mardis et mercredis, de 15h00 à 21h00. Tous sont bienvenus.

Notons que le point culminant de la réunion a été la ferme résolution de continuer le travail si bien amorcé, dont le bulletin intitulé «Source». L'abbé Camille Dozois, professeur au collège Newman, en est le directeur. On y parle, naturellement de tout ce qui touche la SGNO et on y trouve également des renseignements fort appréciés. L'abbé Dozois a mentionné qu'on pourrait explorer sur la possibilité d'augmenter la quantité des pages de ce bulletin.

Des élections pour le comité administratif auront lieu très bientôt. Pour le moment, il est composé de : Hilaire Fortier, président, Georgette Brodeur, vice-présidente, Denise Godbout, trésorière, tous d'Edmonton, Pauline Vaugeois, propagandiste et Lucienne Brisson, secrétaire, ces deux dernières de St-Albert. Georges Maisonneuve, Monique Régimbald, Jacqueline Villeneuve, respectivement conseiller et conseillères, d'Edmonton. Émilien Dupuis devient conseiller, il a été élu par acclamation.

Du 7 au 14 novembre se déroulera la Semaine nationale de l'éducation des femmes francophones.



A cette occasion, AEF Alberta, l'émission Clin d'Oeil de CHFA et le journal Le Franco lancent un concours pour découvrir des femmes qui font leur marque dans notre communauté.

Découvrez les finalistes à l'émission Clin d'Oeil du 8 au 12 novembre de 15 h 00 à 17 h 00.

Programme d'activités pour la semaine nationale en Alberta

Calgary
Souper-causerie le 10 novembre organisé par Action Éducation Femmes. Thème: "A la fine pointe de sa compétence, présenté par Micheline Paré au Hospitality Inn à 18 h 30. Coût: 25$. Informations: 250-5001.

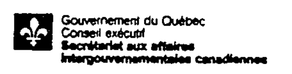
St-Paul
Souper-causerie à la fortune du pot (pot-luck) le 10 novembre au Centre culturel. Thème: "Me connaître, m'aimer" avec Lise Holeton, Angèle Buteau et Marcella Gascon organisé par l'A.C.F.A. régionale, AEF et le CECA du Nord-est. Pour informations: Angèle au 645-6214 ou Marcella au 645-6583.

Edmonton
Souper-causerie organisé par Action Éducation Femmes à 17 h 30 au Centre Marie-Anne Gaboury. Thème: "La croissance personnelle, c'est l'affaire de toute une vie" avec Mme Gilberte Gougeon. Coût: 16$ par personne. Pour information: 472-9353.



L'ÉDUCATION, L'AVENIR AU COEUR DU PRÉSENT

et commanditée par







Semaine du 6 au 12 novembre 1993

Samedi
- 10h30 Univers des sports Challenge Bell Tennis
- 11h30 La soirée du hockey New-York à Québec
- 14h00 L'univers des sports
- 14h30 Célébrons avec
- 15h30 La cour en direct
- 16h00 Regards sur la nature
- 16h30 Génies en herbe
- 17h00 La course destination
- 18h00 La soirée du hockey: Calgary à Montréal
- 20h30 Le Téléjournal
- 20h52 Les nouvelles du sport
- 21h14 Univers des sports
- 22h15 La petite vie
- 22h45 Raison passion
- 23h25 Télé-sélection: La fièvre au corps

Dimanche
- 17h00 La ruée vers l'art
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h30 Les Bx dimanches: Bonjour là, bonjour
- 22h10 Le dimanche
- 22h40 Scully rencontre
- 23h10 Le dimanche
- 23h14 Les nouvelles du sport
- 23h37 Ciné-Club: Europe 51

Lundi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Manigances
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons la planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le point
- 21h00 Cormoran
- 22h00 A tout prix
- 23h00 Ce soir en reprise
- 23h25 La ruée vers l'art

Mardi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Autostop
- 19h00 Marilyn
- 19h30 M'aimes-tu
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Montréal P.Q.
- 22h00 Au nord du 60ième
- 23h00 Ce soir en reprise
- 23h25 Découverte
- 24h05 Second Regard

Mercredi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 La cour en direct
- 19h00 Marilyn
- 19h30 L'enfer c'est nous autres
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Sous un ciel variable
- 22h00 Enjeux
- 23h00 Ce soir en reprise
- 23h25 Course destination
- 24h25 En toute liberté

Jeudi
- 17h00 Livraison spéciale
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h07 Film: Les splendeurs
- 18h30 Second regard
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Les pieds dans les plats
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h30 Blanche
- 22h30 Tous pour un
- 23h00 Sur invitation
- 23h30 Sous la couverture
- 24h30 Cinéma: Soldats en transit

Vendredi
- 17h00 Les aventures de Tintin
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Parlez-moi d'hier
- 19h00 Country centre-ville
- 19h30 On aura tout vu
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les grands films: Maman j'ai raté l'avion
- 23h00 Ce soir en reprise
- 23h25 Cinéma: Arabesque



Semaine du 6 au 12 novembre 1993

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Frou-frou
- 19h00 Sacrée soirée
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Kaléidoscope
- 22h00 Journal télévisé Suisse
- 22h30 Frou-frou
- 23h30 Ovation
- 01h05 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Jamais sans mon livre
- 20h00 Ça n'arrive qu'une fois
- 21h30 Le cercle de minuit
- 22h35 Journal télévisé de FRANCE 3
- 23h05 7 sur 7
- 00h05 Jamais sans mon livre
- 01h05 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 Bas les masques
- 20h00 Passages
- 20h30 Paris surface
- 21h00 Femme de voyou
- 22h30 Journal télévisé BELGE
- 23h00 Bas les masques
- 00h00 Passages
- 00h30 Téléobjectif
- 01h25 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Carte blanche à Maurane
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Évasion
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Française
- 22h30 Femme de voyou
- 00h00 Téléscope
- 01h00 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Géopolis
- 18h45 7 jours en Afrique
- 19h00 Les dames de la côte
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Espace francophone Vivre en français
- 22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Revue de presse Arabe
- 22h35 Les dames de la côte
- 00h05 Géopolis
- 00h50 7 jours en Afrique
- 01h05 Radio France internationale

Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Strip-Tease
- 19h00 Envoyé spécial
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h40 Dossiers justice
- 22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Revue de presse Africaine
- 22h35 Envoyé spécial
- 00h10 Envoyé spécial
- 01h10 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Théâtre
- 22h25 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h50 Revue de presse Canadienne
- 22h55 Bouillon de culture
- 00h20 Thalassa
- 01h20 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

CRTC **Décision** **Canada**

Décision 93-644. Fairchild Communication Ltd., Toronto (Ont.) APPROUVÉ - Acquisition de l'actif de l'entreprise de programmation nationale d'émissions spécialisées de langue chinoise dont la Chinavision Canada Corporation détient actuellement la licence. La licence expirera le 31 août 1997. "Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111."

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC **Avis public** **Canada**

Avis public CRTC 1993-145. Le CRTC propose par la présente de modifier les critères d'exemption 2 et 5 relatifs aux systèmes de télévision à antenne collective en y ajoutant un libellé. Toutes les parties intéressées désirant soumettre des observations sur les modifications proposées doivent les faire parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario), K1A 0N2, au plus tard le 22 novembre 1993. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc.) J8X 4B1, (819) 997-2429 et au bureau régional du CRTC a Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111.


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Services gouvernementaux Canada — Government Services Canada

Appel d'offres

Les SOUMISSIONS CACHETÉES pour le projet énoncé ci-après, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Services gouvernementaux Canada (Travaux publics Canada), bureau 1000, 9700, av. Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14 h, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus, téléphone: (403) 497-3503.

PROJET

N° 625685 - pour SANTÉ CANADA, Wabasca, Alberta, Centre de santé Bigstone.

Date limite: le jeudi 18 novembre 1993

Dépôt: 100,00$

On peut consulter les documents de soumission aux bureaux de l'Association de la construction situés à Edmonton et à Grande-Prairie, Alberta.

Bureau de dépôt des soumissions: Les sous-traitants pour les travaux de mécanique et d'électricité doivent présenter leur soumission par l'entremise du Bureau de dépôt des soumissions de l'Alberta, situé au 9809, 116e avenue, Grand Prairie, Alberta, T8V 4B4, au plus tard à 14 h, le 16 novembre 1993, conformément aux dispositions des «Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt des soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)» portant la date du 7 août 1981.

Pour de plus amples renseignements techniques, communiquer avec Bill Paulsen, gestionnaire de projet, tél.: (403) 497-3983.

Pour des renseignements concernant la soumission, composer le (403) 497-3503.

INSTRUCTIONS

Le montant du dépôt doit être versé en argent comptant ou par chèque établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce montant sera remboursé aux soumissionnaires qui auront retourné le dossier de soumission en bon état, au plus tard un mois après l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à retenir ni la plus basse ni aucune des soumissions.

SGC élargira son service de publication électronique des appels d'offres pour inclure les marchés de construction et d'entretien, au moyen du Service des invitations ouvertes à soumissionner (SIOS). Dès le 3 janvier 1994, les appels d'offres ne paraîtront plus dans les journaux pour les marchés de plus de 60 000,00 $.

Pour s'abonner au SIOS, composer le 1-800-361-4637.

Renseignement (819) 956-3440 (ligne d'information sur les soumissions ouvertes).



Décès

Roland Riopel

Le 16 octobre dernier, à l'hôpital Sturgeon de Saint-Albert, est décédé Roland Riopel, citoyen bien connu dans la région. Il est né le 12 juin 1920 dans une famille de pionniers de Morinville. Ses grands-parents paternels, Oliva et Aurore, étaient venus avec l'abbé J.B. Morin en 1891, pour aider à défricher les terres fertiles de l'immense Prairie canadienne et pour fonder la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Morinville. Ses parents, Armand et Bernadette (Rousseau) appartenaient également à cette classe d'agriculteurs qui ont ouvert le pays à la colonisation et au progrès.

Roland a vécu sa vie entière à Morinville, ses premières années à la campagne et plus tard au village. Il a reçu son éducation à l'École Thibault. Roland aimait la terre; elle l'a nourri; elle l'a fait grandir et a buriné dans son être les traits d'un intrépide courage, d'une honnêteté sans reproche et d'une foi profonde en Dieu et Sa divine Providence dans les épreuves comme aux jours plus heureux.

Roland, employé au garage de J.H. Perras de Morinville, pendant la Seconde Guerre mondiale, fut un de ceux qui participèrent au transport des matériaux de construction pour la route de l'Alaska. Il servit pendant dix ans à la Commission scolaire du District Thibault. Il fut membre du Bureau des directeurs pour le district du Drainage Manawan pendant seize ans. Depuis de nombreuses années, il était Chevalier de Colomb du Conseil Saint-Anne.

Roland a témoigné un intérêt soutenu à l'égard des personnes, sa famille d'abord et ses nombreux amis ainsi que vis-à-vis de la communauté locale. Il fut un homme de bon sens et de sagesse, compatissant et bon, époux et père de famille exemplaire. Sa philosophie de vie était toute simple: aimer inconditionnellement. Et c'est ainsi qu'il a accueilli sa maladie et sa mort — sans réserve.

Ses obsèques ont eu lieu en l'église St-Jean-Baptiste de Morinville, au milieu d'un très grand nombres de parents et d'amis, le 20 octobre. La messe de Résurrection fut concélébrée par Mgr Robert Poulin, curé, et l'abbé Lucien Morissette, ami de la famille. Le défunt fut inhumé dans le cimetière de sa paroisse.

Son épouse Raymonde (née Perras) et sa famille: Paul (Debbi Ring), Jeanne (Gary Nash), Robert (Bernice Nyshak), Rita (Jamie Schur) et Suzanne (Larry Farrell) désirent exprimer, par la voix du Franco, leur profonde gratitude pour les témoignages d'affection et d'amitié qu'ils ont reçus.

«C'est beau, la mort;
C'est plein de vie dedans.»
(Félix Leclerc)

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

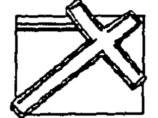
Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT dans LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

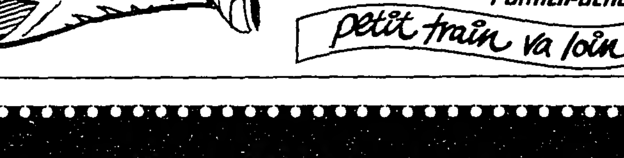
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

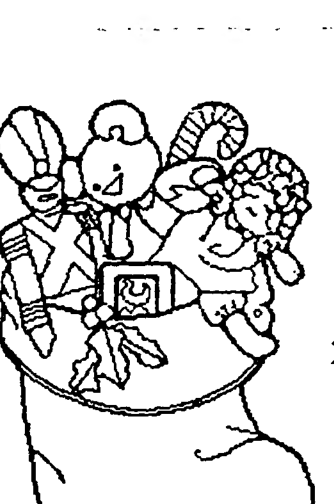
Garderais 2 enfants (2 ans et plus) du lundi au vendredi (j'ai 1 enfant de 5 mois). Appelez Maryse au 465-3567 (12-11)

Coop d'Habitation - mettez votre nom sur la liste d'attente, logements 2/3 chambres (subsides possibles). Info: Rose-Marie au 439-0897 (12-11)





L'ACFA est à la recherche d'une oeuvre d'art pour illustrer sa carte de Noël. Veuillez nous faire parvenir vos dessins, illustrations avant le **15 novembre** à l'adresse suivante:



Association canadienne-française de l'Alberta
200, 8923 82e Avenue,
Edmonton (Alberta)
T6C OZ2

Cartes d'affaires

Le Rond-Point en photos

1

2

3

4

5

6

(Photos Carole Thibeault)

1- Guy Lacombe et les récipiendaires de son prix: Agathe St-Pierre, Thérèse Laplante, Albert Blanchette et Claude Dallaire.
2- En plus de ses bonnes nouvelles, Mme Liette Doré du Secrétariat d'État a su détendre l'atmosphère avec son humour très à point.
3- Denis Tardif remettant le prix *Amie de la francophonie* à Mme Nancy Betkowski, ex-ministre de la Santé et de l'Éducation.
4- Guy Lacombe a signé nombre de dédicaces de ses deux livres, de la série «Parle-moi de francophonie».
5- Guy Lacombe a aussi eu l'honneur de remettre les décorations de l'Ordre de la fidélité française au père Joseph Forget, o.m.i.
6- Denis Lord, André Roy et Paul Duhaime discutent activement devant la caméra de Radio-Canada.

